

Filmographie Retirada proposée par Languedoc-Roussillon Cinéma

Documentaire

Angel de Stéphane Fernandez (France, 2016, 70', Le-Lokal Production, documentaire animé)

À 86 ans, Angel part sur les routes de son passé mouvementé entre France et Espagne. En compagnie de Domingo, il revisite les moments importants de sa vie au long d'un road-movie rempli d'émotions, de rencontres et de souvenirs. De Barcelone, où sa mère est morte sous ses yeux en 1937 dans un bombardement, à Toulouse, où il vit aujourd'hui. Entre temps, Angel a découvert l'exil à 10 ans, accompagné de sa sœur et de son frère âgés de 6 et 4 ans, sur les routes catalanes et dans les camps de concentration que les Français avaient érigés pour accueillir un peuple en déroute. Argelès-sur-Mer, la Dordogne... puis Lyon où la fratrie retrouve le père disparu. L'Espagne à nouveau, et notamment l'Aragon, quand, jeune militant anarcho-syndicaliste, Angel se fait arrêter, torturer et condamner à mort. Finalement, sa peine est commuée en 30 ans de réclusion et Angel passera 16 ans dans les prisons de Franco... Un voyage sur des lieux de mémoire, à travers le temps et les souvenirs d'un vieil homme qui a vu s'inscrire dans sa chair un bout de l'Histoire du XXe siècle.

+ Infos :

<http://www.lelokalproduction.com/production/angel>

Armonia, Franco et mon grand-père de Xavier Ladjointe (France, 2017, 80')

« Ma mère refuse de me parler du passé. Je pars alors en Espagne avec elle pour filmer notre histoire familiale. Mais cette quête vire bientôt à l'obsession de connaître la vérité sur mon grand-père qui prend peu à peu la place d'un mentor dans ma propre vie en plein questionnement.

Ce journal initiatique raconte la guerre d'Espagne et l'exil de mes grands-parents. Il implique mon regard sur la liberté de vivre sa vie dans le passé comme au présent. »

Xavier Ladjointe

+ infos :

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/armonia-franco-et-mon-grand-pere>

Cartas à Maria de Maité Garica Ribot (France/Espagne, 2015, 80', Mallerich (Films Paco Poch), Pages & Images)

À partir des lettres envoyées par son grand-père Pedro García León à sa grand-mère María, la réalisatrice retrace l'histoire de sa famille exilée après la Guerre Civile, une histoire occultée tant par le silence des siens que par la perte de mémoire de son père atteint d'Alzheimer. Voyage poétique sur les pas de Pedro, militant anarchiste, de Gergal à Toulouse jusqu'aux îles Anglo-Normandes.

+ Infos :

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/cartas-maria-lettres-a-maria>

Combattants de la liberté de José Alcalá (2015, 52', ADR Productions)

"A 17 ans je ne pensais pas à la mort, je pensais qu'il fallait vaincre le franquisme c'est tout, personne ne pense à sa mort à 17 ans".

C'est avec ces mots que mon père commence à me raconter son histoire. A 80 ans passés, au crépuscule de sa vie, il me livre enfin son passé de guerillero. Cette épopée terrible et magnifique d'un simple combattant, me donne le désir d'entrouvrir les portes de la grande histoire, celle de la guerre d'Espagne et de la résistance antifranquiste.

Une façon personnelle de revenir sur cette époque trouble que les alliés, français et anglais, n'ont pas voulu affronter, redoutant un conflit mondial, allant même jusqu'à signer un pacte de non-intervention pour ne pas fâcher les prédateurs fascistes. Moment terrifiant de l'histoire humaine où le peuple espagnol et tous ceux qui ont suivi la république sont abandonnés aux mains de Franco, Hitler et Mussolini. A la libération, alors que le Monde est enfin sauvé, les libérateurs négligent le peuple espagnol en souffrance et laissent le franquisme détruire ce qu'il reste d'humanité derrière les Pyrénées. Bien plus tard, à la fin des années 60, de jeunes combattants reprennent les armes des anciens pour que continue la lutte contre le fascisme.

+ Infos :

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/combattants-de-la-liberte>

Dans ces silences (paroles évadées d'un siècle) de Claire Cravinho, Camille Ibanez et Mathilde Boé (France, 2010, 44')

Ce film documentaire suit l'accompagnement de huit personnes par un metteur en scène, Didier Ruiz (La Compagnie des Hommes). Il met en scène leurs souvenirs d'exil, et d'hommes et femmes ayant vécu la Retirada en 1939, ils deviennent acteur-témoin dans la pièce Dale Recuerdos XIX (je pense à vous).

La représentation de la pièce dans le Camp de Rivesaltes, lieu très significatif, a transformé en partie ce lieu. Le film est fait des témoignages, de la préparation du spectacle et d'images du spectacle lui-même, mais aussi d'images du camp, de ce lieu si peuplé de mémoire et si proche d'un centre de rétention, lieu où notre société répond aujourd'hui à d'autres exils. Comment parler de ce qui fut sans oublier ce qui est ? Et dans quelles langues ?

+ Infos :

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/dans-ces-silences-paroles-evadees-dun-siecle>

Ni vieux, ni traîtres de Pierre Carles et Georges Minangoy (France, 2005, 1h40, Pages & Images)

Dans les années 70, de jeunes Français ont lutté contre l'Espagne franquiste avant de passer, pour certains d'entre eux, à l'action – directe – anti-capitaliste. Certains d'entre eux payent encore aujourd'hui par des années de prison les actes illégaux commis au nom d'idéaux révolutionnaires Trente ans plus tard, Joëlle, Jacques, Jean, Yves, Jean-Marc et d'autres militants assument leurs actions devant la caméra de Pierre Carles et Georges Minangoy. Un premier montage des propos de ces hommes et femmes refusant de se repentir ou de renier leurs engagements de jeunesse a fait l'objet

de projections publiques en 2004 et 2005 Alimenté par les échanges parfois vifs avec les spectateurs et les réflexions de prisonniers politiques, Ni vieux, ni traîtres ouvre le débat sur la fidélité des choix politiques et la légitimité de l'usage de la violence.

+ **Infos :**

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/ni-vieux-ni-traîtres>

No pasaran, album souvenir de Henri-François Imbert (France, 2003, 70', Libre Cours)

Enfant, le cinéaste avait trouvé chez ses grands-parents une série incomplète de cartes postales photographiées dans le village de sa famille à la fin de la Guerre d'Espagne en 1939. Vingt ans plus tard, il part à la recherche des cartes manquantes...

+ **Infos :**

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/no-pasaran-album-souvenir>

Pasos de Olivier Moulâi (France, 24', 2007, 36vues/Elmediator) - Existe sous forme d'installation

Les filles et les fils d'exilés, d'horizons différents, témoignent de leur histoire familiale. Les souvenirs éparpillés, et l'imaginaire construit à partir du silence, font naître des images fragmentées. « le projet est né d'une commande pour la commémoration des 70 ans de la Retirada espagnole. J'ai souhaité établir des connections avec d'autres exils. C'est ainsi que m'est venue l'idée de ce film-installation, dont le fil-conducteur est le sentier d'exil Walter Benjamin de Banyuls à Portbou. » Olivier Moulâi.

+ **Infos :**

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/pasos>

Photographies d'un camps - Le Vernet d'Ariège de Linda Ferrer Roca (France, Les Films d'Ici, 1996, 56')

Au mois de mai 1993 un stock de vieux négatifs, trouvés dans un grenier, est confié à Linda Ferrer Roca. Il s'agit d'un vrac photographique où se côtoient quelques 2000 visages face-profil (une grande partie du fichier judiciaire du Camp d'Internement du Vernet d'Ariège -1939-1944) et des images de la vie quotidienne... Ce film s'organise autour de l'enquête menée par la réalisatrice pour situer, identifier, retrouver, dans la mesure du possible, les sujets de ces images. Il s'appuie sur la capacité de la photographie à réactiver la mémoire. Une mosaïque de paroles et de regards pour dire l'horreur et la banalité de l'enfermement.

+ infos : <http://www.lesfilmsdici.fr/fr/633-photographie-d-un-camp.html>

Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière de Francis Fourcou (France, 2018, 85', EcransSud)

En ces jours terribles de février 1939 où avec 500 000 de ses compatriotes Républicains, Antonio Machado franchit la frontière poussée par les troupes franquistes. Il n'ira pas plus loin.

Sur sa tombe à Collioure, il y a désormais une boîte aux lettres. Du Monde entier, les messages y arrivent, intimes, politiques, poétiques, ils fleurissent comme des bouquets de Toussaint... Il n'y a que les poètes qui peuvent les ouvrir, il n'y a que les humanités d'espoir qui peuvent y répondre. A pied nous suivons le poète Serge Pey, à pied, cherchant son propre chemin, à pied de Toulouse à Collioure, le long du Canal, dans les hauteurs ventées des châteaux cathares, dans les plaines du Roussillon, sur les plages de Catalogne, et aussi sur les chemins de l'Histoire, le camp de Bram, Rivesaltes, Argelès sur Mer... Facteur des mots, le poète Serge Pey vient porter 400 lettres écrites par des amis, connus ou inconnus à Collioure, au cimetière qui abrite la seule boîte aux lettres pour les poètes...

+ infos : <http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/serge-pey-et-la-boîte-aux-lettres-du-cimetière>

Traits de mémoire de Vincent Marie

Fiction

Boléro paprika de Marc Ménager (France, 2017, 21', Xbo films, marionnettes et sable)

Dans la France des années 1950, Diego, un fils de républicains espagnols en exil, assiste à une rafle de police qui vise sa mère et son grand-père parmi les derniers opposants au régime franquiste. Plongé dans les souvenirs d'une histoire encore brûlante, Diego sauvera la mémoire de ceux qui ont su résister au totalitarisme.

+ Infos :

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/boléro-paprika>

Les Anges de Port-Bou de Vladimir Leon (France, 2011, 45', Les Films de la liberté)

Séraphin arrive dans une petite gare des Pyrénées-Orientales pour faire une marche jusqu'à Port-Bou, en Espagne.

Il s'agit de suivre, à travers les montagnes, le trajet de Walter Benjamin, philosophe juif qui tenta de passer la frontière en 1940, mais qui se suicida après que les autorités espagnoles l'eurent refoulé.

Séraphin a le projet de faire cette randonnée avec Paul, un ami. Mais c'est sa sœur, Gabrielle, qui l'accueille à la gare et se propose de l'accompagner.

Le pèlerinage de Séraphin va s'en trouver bouleversé.

+ Infos :

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/les-anges-de-port-bou>

Las Olas de Alberto Morais (Espagne, 2010, 94', Barton Films)

Miguel est un octogénaire qui a perdu ses réflexes et qui souffre de narcolepsie. Après la mort de sa femme, il décide de retourner dans le sud de la France, à Argelès-sur-mer, là où il était arrivé quand il fuyait la guerre civile espagnole. Il entame ainsi un douloureux voyage dans le passé, entre souvenirs et rêveries, au cours duquel il rencontrera Blanca, la personne qui l'aidera à s'éveiller.

+ Infos : <http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/las-olas>

Port-Bou de Jean Anouih (France, 2015, 29'30, La Voir Lactée / Bonne Pioche Cinéma)

Un père emprunte le sentier des résistants avec son fils blessé sur son dos. Il traverse la frontière franco-espagnole en espérant le soigner à Port Bou.

+ **Infos :**

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/film-regional/port-bou>